



**Fabula / Les Colloques**  
**Actualité de Roland Barthes (2000)**

---

# Commentaires de la proposition de Thomas Pavel

**Éric Marty et Vera Casa Nova**

---



## **Pour citer cet article**

Éric Marty et Vera Casa Nova, « Commentaires de la proposition de Thomas Pavel », *Fabula / Les colloques*, « Réflexions. Actualité de Roland Barthes (2000) », URL : <https://www.fabula.org/colloques/document7611.php>, article mis en ligne le 17 Janvier 2022, consulté le 26 Avril 2024

---

# Commentaires de la proposition de Thomas Pavel

Éric Marty et Vera Casa Nova

---

## Par Éric Marty

Il me semble — contrairement aux propos de M. Pavel — que je n'ai pas écrit dans l'article auquel il fait allusion (et même de manière saisissante) que Barthes aurait incarné une « volonté d'imposture ». Ni volonté, ni imposture. Ni volonté car il bien évident qu'il y a eu un imaginaire de la science chez Barthes pendant toute une période et qu'au contraire il a pu y avoir chez lui une « volonté de posture » : volonté néanmoins travaillée de manière latente par son contraire (l'exemple le plus frappant est *Le Système de la mode* où le détail de l'écriture déplace le « système » vers une expressivité très personnelle). Ni imposture parce que le masque, le déguisement, et même la mauvaise foi à laquelle je faisais allusion à propos de L'Introduction à l'analyse structurale des récits, ne peuvent être assimilés à de l'imposture ; bien au contraire je vois dans la pseudonymie généralisée dans l'œuvre de Barthes (de Chateaubriand à Sollers en passant par Gide) une manière de sincérité au second degré.

*Par Thomas Pavel*

Monsieur Marty a raison de noter que dans son article il parle des masques, du déguisement, bref de la remarquable labilité de Roland Barthes, et non pas de volonté d'imposture au sens fort du mot. Je le remercie de cette précision, que j'utiliserai dans une version ultérieure de mon papier.

La notion de « sincérité au second degré » me semble très précieuse, dans la mesure où elle nous invite à distinguer entre au moins deux niveaux d'investissement personnel de l'auteur dans son œuvre.

Cette notion, si utile pour la compréhension de Barthes, critique qui a certaines périodes de sa vie pensait pouvoir se dispenser de toute référence à la subjectivité des auteurs, montre qu'en réalité il nous est impossible de faire abstraction des pièges et des sortilèges de la subjectivité. C'est une vérité que Barthes lui-même souligne, avec son habituelle discrétion, dans ses derniers ouvrages.

## Par Vera Casa Nova

Mon cher monsieur, je crois que vous avez raison, mais il faut que nous pensons à ces lecteurs d'aujourd'hui. Ce n'est pas seulement à cause des *cultural studies* qui rivalisent avec la littérature, ou.....ou.....mais il s'agit de faire lire plus librement, c'est-à-dire laisser surgir les subjectivités. Ça, peut-être, la grande importance du sémiologue Roland Barthes. La sémiologie n'est pas une interprétation comme l'herméneutique.

## PLAN

---

- [Par Éric Marty](#)
- [Par Vera Casa Nova](#)

## AUTEUR

---

Éric Marty et Vera Casa Nova

[Voir ses autres contributions](#)